



HORIZONS NOUVEAUX - 16 PLACE FRANÇOIS MITTERRAND - 85000 LA ROCHE SUR YON
 horizonsnouveaux85@gmail.com

Bulletin n° 31 – Juillet 2021

Sommaire

- 2 Le covid 19 à Madagascar
- 3 Le covid 19 à Madagascar et au Congo Brazzaville
- 4 Centre d’alphabétisation de Kinkala au Congo
Le covid 19 en République Dominicaine

Merci à tous ceux qui ont renouvelé leur cotisation de 10 € ou qui sont nouveaux adhérents. Pour les autres, il n'est jamais trop tard ...

Merci à tous les donateurs. Un don à l'association donne droit à une réduction d'impôts de 66 %.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 02 Octobre 2021

de 14h30 à 16h30
Au 9 rue du Roc à la Roche sur Yon

*** Dimanche midi 21 novembre 2021**
Repas malgache

Salle Magaud, Dompierre sur Yon

Edito

Les vacances, temps de ressourcement

La période des vacances arrive comme un temps qui nous est donné pour refaire nos propres forces. De manières diverses au cours d’une année nous nous dépensons sans avoir toujours le temps de prendre vraiment du repos. Le temps des vacances d’été est le plus long de l’année. Il nous permet de nous refaire véritablement. C’est « un temps de jachère » pour rompre avec le rythme effréné de notre quotidien, de notre vie active ... pour avoir le temps de vivre et de nous retrouver avec nous-mêmes, avec notre être intérieur. On pourrait penser que la période de confinement nous a déjà donné la possibilité de prendre du temps qui nous fait défaut pour s’interroger sur sa vie ou se poser des questions existentielles. Durant le confinement, on a certes cassé le rythme, mais c’était dans un contexte où il n’y avait pas la liberté de sortir, la liberté culturelle, la liberté pour marcher tranquillement ... et puis c’était dans un contexte anxiogène. Ces vacances vont donc nous permettre de soigner notre relation à nous-mêmes, aux autres et à la nature. Le temps de repos nous amène à prendre davantage conscience de ce que nous sommes. Nous aurons peut-être la joie de contempler les beautés de la nature en nous promenant à la campagne, en randonnée en montagne ou en marchant en bord de mer.

Ce sera aussi l’occasion de lire, d’organiser des temps de visite et de propositions en tous genres. Le temps de vacances passe vite. Nous ne pourrons pas tout faire. Il importe que nous soyons maîtres du temps qui nous est donné. Pour ne pas nous laisser emporter contre notre gré, demandons-nous quels choix nous avons à faire pour ne pas nous disperser mais nous ressourcer vraiment. Ainsi nous ne gaspillerons pas notre temps mais nous en ferons un temps plein et utile, un temps donné comme un cadeau nous permettant de refaire nos forces pour servir autour de nous.

Le Conseil d’administration d’Horizons Nouveaux vous souhaite un bel été. Prenez soin de vous.

Hubert Gréau, Président

*** Vous trouverez dans ce bulletin le calendrier de fin d’année (assemblée générale, repas malgache) qui pourra être remis en cause si la situation sanitaire se dégradait à nouveau à l’automne !**

Le covid 19 à MADAGASCAR

Comment avons-nous vécu la pandémie ?

Le covid-19, fameux coronavirus, c'est quelque chose. Ce sont des moments difficiles pour beaucoup en particulier pour les pauvres qui vivent au jour le jour de ce qu'ils trouvent, pour ceux qui vivent du tourisme aussi... Depuis 2 ans à savoir 21 mars 2020 jusqu'à aujourd'hui nous vivons avec le covid-19. Ceux qui ont les moyens scrutent ce que la télévision va révéler ; combien de nouveaux cas aujourd'hui, combien de guéris, combien de morts ? Le respect des gestes barrière est quasi impossible. Dans les églises on se bouscule, dans les bus on se touche, au marché on n'en parle pas. C'est difficile pour nous à Antananarivo, peut-être dans tout Mada. Ceux qui font attention quand ils rentrent à la maison, ils prennent la douche, changent d'habit, nettoient les téléphones, les clés, les portes-feuilles...



La photo est prise du pont de Behoririka, des gens qui vendent des friperies des chaussures, des vêtements, de téléphones ou encore de la nourriture.

Comme l'ensemble des malagasy nous avons pratiqué les inhalations, les fumigations avec des feuilles de ravintsara, eucalyptus, clous de girofle. L'an dernier quelques soeurs de la communauté ont eu les symptômes du covid-19 et elles sont allées au centre des tests PCR mais elles n'ont jamais eu le résultat : bon signe ! Cette année également mais elles sont allées seulement au Centre de Santé de Base non loin de la communauté, elles ont eu les traitements. Nous avons pris plusieurs fois le traitement du CVO (tisane), l'huile essentielle ravintsara. Avec le nouveau variant nous avons acheté l'Ed 1 (huile essentielle), réputé pour son efficacité. Les confinements prolongés ont de graves conséquences pour des gens : les pauvres n'ont rien à manger. Beaucoup d'entre eux, de nos quartiers ou de loin, viennent demander un peu de riz, de l'argent, du charbon, des brêdes, ou encore payer les écolages. A la fin on ne savait plus quoi donner. On leur avait dit : vous savez en France les vazaha (les blancs) ne peuvent pas organiser des fêtes pour récolter de l'argent, nous n'avons plus rien à vous donner non plus. Et il semble que plusieurs ont compris et ne viennent plus.

Le gouvernement multiplie les efforts pour soutenir les plus pauvres mais ce n'est pas facile non plus.

Certains responsables à la base détournent les dons et il y en a qui ont eu plusieurs fois des vivres et d'autres qui n'ont jamais rien eu. Ce que je trouve important, plusieurs associations ont soutenu les efforts du gouvernement en offrant des produits d'hygiène, médicaments, des vivres, de l'argent, des couvertures...



L'attente des bus à Behoririka

Des malagasy ont plus compris la solidarité. Pour la partie Sud de Mada on voit aussi des associations commerçants malgaches, indiens, des musulmans, des entrepreneurs, des jeunes... qui apportent ce qu'ils trouvent. Un bureau spécial a été créé pour récolter ces dons...

Les vaccins sont arrivés mais beaucoup ne veulent pas se faire vacciner. Dans ma communauté je suis la seule pour le moment. Au Centre Médical à Mahajanga tout le monde est vacciné. **Pour la communauté Fenomanana Sr.M Louise**

Des nouvelles de l'école N.D de MANANARA

Notre nature est belle à cause de la nouvelle construction. Le premier étage est bientôt fini. Merci beaucoup à Horizons Nouveaux. Malheureusement le covid 19 détruit beaucoup : le niveau des élèves diminue, la participation des parents pour les écolages est insuffisante, alors l'école est en danger à cause de cette crise. Mais nous sommes tous courageux.



Se protéger du Covid 19 à l'Ecole Notre-Dame Mahajanga

D'abord, nous pouvons dire que la pandémie n'était pas méchante comme ailleurs ici à Mahajanga. C'est vrai, nous avons eu un moment de panique, car nous avons eu le variant de l'Afrique du sud. Un bateau venant de l'île des Comores a emporté des ressortissants comoriens qui voulaient rentrer en cachette à Madagascar. Ils étaient repérés par les autorités et étaient soignés à l'hôpital de Majunga. Leurs cas étaient confirmés que c'était le variant de l'Afrique du Sud, mais hélas, cela s'est vite propagé dans la grande ville de Mahajanga. Nous avons eu des problèmes d'oxygène car ici ce sont les grands établissements qui ont ces bouteilles et c'étaient pour les grandes opérations chirurgicales ou pour les patients qui en ont besoin. Nous avons demandé des secours de la capitale Antananarivo. Pour le moment, Mahajanga a 0 cas et 0 décès. Par contre, à chaque rassemblement du lundi matin, nous donnons toujours des instructions aux élèves pour qu'ils respectent les gestes barrières : respect de la distance, lavage des mains, port de masques ou de cache-bouches. Quand il y a des malades, nous appelons tout de suite les parents pour qu'ils viennent chercher les enfants à l'infirmerie. Chaque semaine, nous mettons des produits dans les salles de classe pour tuer les microbes. Nous avons mis des bidons jaunes à l'entrée de l'établissement, pour que les élèves lavent leurs mains, chacun à son tour. Ce sont alors nos bornes fontaines. Nous déposons des savons à côté et voilà tout le monde s'applique. Au début du confinement, nous avons pris aussi la température de chaque enfant mais nous avons remarqué que nous dépensons beaucoup de temps pour le faire. Nous avons arrêté de prendre la température.



Ensuite, c'était dur pour les élèves de mettre les masques à cause de la chaleur, mais à force de le mettre, ils arrivent à vivre avec cela jusqu'à maintenant. Nous les encourageons encore à pratiquer les gestes barrières, même si le nombre de cas se réduit car l'hiver va arriver. La température descend jusqu'à 10° le matin et 25° le jour. Nous ne pouvons pas faire la comparaison entre Mahajanga et la Vendée à propos de l'hiver. Ici, c'est un rêve d'avoir de la neige.

Enfin, chaque école, chaque personne a fait des efforts pour affronter cette pandémie. Il y avait un moment où nous ne mettions que 20 élèves dans chaque salle de classe. Donc, il y avait des groupes pairs et des groupes impairs. Le pair a le cours le lundi, le mercredi et le vendredi. L'impair vient en classe le mardi, le jeudi et le samedi.



En général, nous avons 45 à 50 élèves dans une salle de classe. Nous leur avons attribué aussi deux récréations le matin. La première c'est pour la maternelle et le primaire. La deuxième c'est pour le collège et le lycée. La sortie aussi est divisée en trois temps. A 11 heures, la maternelle sort. A 11 heures 15, le primaire quitte l'établissement. A 11 heures 30, c'est au tour du collège et du lycée de rentrer chez eux.

Voilà donc un petit partage de ce que nous vivons ici à Mahajanga MADAGASIKARA. Sr Carole



Le covid 19 au Congo Brazzaville

Comment avons-nous vécu la pandémie du Coronavirus dans nos lieux de mission ? Au centre avec les jeunes ?

Au Congo, on parle de la pandémie du coronavirus depuis Mars 2020. Très vite, les mesures ont été prises pour éviter la propagation du virus dans tout le pays : fermeture des écoles, des églises, des lieux publics..., confinement de tout citoyen congolais vivant en villes ou localités du pays, le port du masque obligatoire, toute sortie où circulation d'un coin à l'autre devait être justifiée... .

En effet, le département du pool plus précisément dans le diocèse de kinkala où nous sommes, n'a pas été touché par le virus et aucun cas ni de décès ni de maladie n'a été enregistré. Cependant, il y a eu des conséquences sur le plan économique et social.

Au plan économique : baisse d'activités lucratives et non lucratives, augmentation des prix de transport, des denrées alimentaires, fermeture des activités dans le secteur privé.

Au plan social : fréquentations ou rapprochements des personnes distendues dans les églises, dans les transports en commun, dans les lieux publics, pendant les réunions, les rencontres de tout genre.

Au centre Case Jeanne LANGLOIS, toutes les activités ont été menées au rythme habituel : pas de mesures barrières.

Centre d'alphabétisation de Kinkala au Congo - La belle surprise du dimanche 13 juin 2021

Juin annonce les grandes vacances. Aussi toutes les écoles s'emploient-elles au bilan de l'année qui se termine afin d'en tirer profit pour l'année suivante.

A cet effet, Sœur Maud directrice du Centre d'alphabétisation Jeanne Langlois, de Kinkala, de concert avec les enseignantes, a fait savoir, par une annonce à la paroisse ce matin du 13 juin, la réunion des parents d'élèves l'après-midi de ce même jour, dans les locaux du Centre. En fait, c'était un rappel, les apprenants et apprenantes ayant déjà communiqué à leurs parents cette information.

Cette année 2020-2021 le Centre d'alphabétisation a fonctionné avec 2 sections :

La section alphabétisation, avec 18 jeunes ayant eu un parcours primaire court ou/et perturbé pour de multiples raisons

Mme Julienne, leur enseignante est tout heureuse de présenter 2 élèves à l'examen du CEP.

La section couture a démarré cette année après l'annonce à la paroisse et à la radio communautaire en septembre 2020.

Les apprenantes, une vingtaine de jeunes filles et femmes (avec leur bébé) dont quelques jeunes de l'alphabétisation, participent à l'atelier couture. Volontaires, elles se sont inscrites, ont persévéré, et sont venues régulièrement.

Ce sont donc les parents de ces jeunes que les responsables étaient désireuses de rencontrer.

Une interrogation demeurait dans les têtes. Les parents vont-ils faire le déplacement ? Notre établissement est éloigné, il fait très chaud, la plupart des gens vont à pied ... Les parents portent-ils intérêt au développement de leur enfant ?

La réponse a été donnée. Ils étaient 47. Tous parents d'un apprenant. Et ils se sont montrés intéressés, heureux, participatifs, créatifs, souhaitant que chaque future couturière ait une machine à sa disposition, que les cours continuent en juillet et août.

La meilleure surprise, ils ont décidé de se regrouper en Association de parents d'élèves. Sur le champ, ils ont élu un bureau, décidé avec la Direction pour la prochaine année, le montant des droits d'inscription et des frais de scolarité pour la couture.

Tout le monde s'est quitté heureux et fier, chacun ayant trouvé en lui-même et dans les autres, des ressources qu'il ne soupçonnait pas.

Ainsi modestement se construit la fraternité et le développement solidaire.

La communauté des sœurs de Kinkala

Le covid 19 en République Dominicaine

Pendant cette période de pandémie, nous avons fait des activités et le suivi des enfants en nous adaptant à la situation. Dans un premier temps, comme les enfants ne pouvaient pas être rassemblés dans la salle, alors, nous avons cherché un moyen de rendre visite à certains d'entre eux, les plus nécessiteux de leur famille et de leur apporter quelque chose pour leur nourriture et quelques autres matériels qui seraient utiles pour lire à la maison. Nous avons également suivi quelques enfants, les accompagnant dans la salle de thérapie.



D'autres de ces enfants étaient aidés dans sa propre maison. Avec les mères, nous avons créé des stratégies pour les aider de plus près dans le processus de lecture.

Un autre petit groupe est venu dans la salle de thérapie et dans la salle nous avons fait diverses activités avec eux qui leur permettraient de continuer à renforcer le processus commencé en eux. Ces enfants, en plus de lire, ont également eu des moments pour jouer les uns avec les autres, colorier, faire des recherches de mots, entre autres activités.



En même temps que nous rendons visite à leurs familles, nous recherchons toujours l'occasion de les encourager à suivre le processus de leurs études de manière virtuelle. Profitant toujours du temps et des moments pour continuer à apprendre.

Une autre activité réalisée avec les enfants dans la salle de thérapie d'apprentissage était d'avoir un moment récréatif avec eux, à ce moment-là nous avons partagé des gâteaux et quelques cadeaux.

D'autre part, cette période nous a également permis de finaliser le processus de légalisation des statuts de la Salle de Thérapie en tant qu'association à but non lucratif. En même temps, nous accompagnons les enfants dans la mesure où la pandémie nous le permet, d'autre part, nous avançons dans le processus de légalisation des statuts de la salle. *Sœur Gisela Burgos*



A L'école ESPERANTZA Y VIDA, après l'avis de l'Etat dominicain, pour stopper l'avancée du Covid-19, nous sommes entrés en quarantaine. Tout le pays devait rester enfermé ! L'équipe de direction a procédé à la préparation des groupes WhatsApp à titre provisoire pour terminer l'année scolaire 2019-2020, assurer un suivi constant des élèves et de leurs familles en leur apportant une aide psycho-affective dans une situation aussi difficile.

Nous avons terminé l'année scolaire 2019-2020 en recherchant, en improvisant et en innovant de nouvelles stratégies d'enseignement à distance. Nous avons décidé de maintenir les groupes WhatsApp actifs pendant les vacances afin d'avoir un canal de communication direct pour apporter un soutien socio-psycho-affectif aux étudiants et aux familles en crise. L'équipe de gestion était toujours en attente pour résoudre les besoins qui pourraient survenir en cette période de vacances.

